



Nouveau succès pour Ariane 5 – INTELSAT 39 et EDRS-C sont en orbite

Publié le mardi 6 août 2019

Voir en ligne : <https://www.france-science.org/Nouveau-succes-pour-Ariane-5,10196.html>

Mardi 6 août, Ariane 5 a parfaitement réussi sa mission depuis le Centre Spatial Guyanais (CSG), port spatial de l'Europe, en mettant en orbite les satellites de télécommunications, INTELSAT 39 et EDRS-C, pour le compte d'une part, d'Intelsat et d'autre part, de l'ESA et d'Airbus. Il s'agissait du septième lancement de 2019 au CSG et du 105^{ème} lancement de ce lanceur, sa troisième mission en 2019.

D'une masse au lancement de 6.600 kilos, le satellite de télécommunications INTELSAT 39 a été construit à Palo Alto en Californie par Maxar Technologies, fournisseur majeur de systèmes satellitaires innovants. C'est le 61^{ème} satellite de l'opérateur Intelsat à être lancé par un lanceur Ariane. INTELSAT 39, équipé de larges faisceaux orientables à haute puissance, est conçu pour répondre aux besoins des opérateurs de réseau à haut débit, des fournisseurs de vidéo et des clients gouvernementaux d'Afrique, d'Asie, d'Europe, du Moyen-Orient et de la région de l'Océan Indien. La flexibilité de la charge utile sera assurée par des faisceaux étroits orientables qui permettront aux clients de s'adapter rapidement et efficacement en fonction de l'évolution de leurs besoins en termes géographiques ou implicatifs. Le satellite disposera de capacités en bandes C et Ku pour renforcer les services gérés depuis la plateforme Flex d'Intelsat et améliorer la connectivité mobile des utilisateurs aériens, maritimes et gouvernementaux dans ces régions. Sa durée de vie est estimée à plus de 15 ans.

D'une masse au lancement de 3 186 kilos, le satellite de télécommunications EDRS-C a été construit par OHB System AG. EDRS-C est le deuxième noeud du réseau SpaceDataHighway. Basé sur une technologie laser de pointe, ce dernier est en quelque sorte le premier réseau « fibre optique » de l'espace, avec un débit de 1,8 gigabit/s constitué de satellites en orbite géostationnaire et d'un réseau de stations sol. Il contribuera à améliorer les services de surveillance environnementale et de sécurité, les capacités d'intervention en cas de catastrophe et la gestion des crises. Depuis sa position en orbite géostationnaire, il relaiera en quasi temps réel vers la Terre, les données recueillies par des satellites d'observation, ce qui prend plusieurs heures en temps normal. Il permettra ainsi de tripler la quantité de données images et vidéos transmises par des satellites d'observation et de reprogrammer leur plan de mission à tout moment et en quelques minutes. Sa durée de vie est estimée à 15 ans.

À l'occasion de ce lancement, Jean-Yves Le Gall, Président du CNES, a déclaré : « Avec ce nouveau succès, Ariane 5 a réussi avec brio son 105^{ème} lancement et démontre, aujourd'hui encore, sa disponibilité et sa fiabilité. Je félicite et je remercie toutes les équipes impliquées dans cette réussite pour leur professionnalisme et leur savoir-faire, celles de l'ESA, d'Arianespace, de l'ensemble de l'industrie spatiale européenne, d'Intelsat, d'Airbus et bien sûr, celles du CNES à la Direction des Lanceurs et au Centre Spatial Guyanais. »